

Prendre soin de la Création

A l'Eternel est la Terre et tout ce qu'elle contient. Psaume 24 :1

En tant que disciples de Jésus Christ, convaincus de l'autorité absolue des Écritures et conscients de la manière dont nous avons dégradé la création, nous croyons que la foi biblique est essentielle pour trouver une solution à nos problèmes écologiques.

Parce que nous adorons et honorons le Créateur, nous cherchons à chérir et prendre soin de la création.

Parce que nous avons péché, nous avons échoué dans notre rôle de gardiens de la création. C'est pourquoi nous nous repentons de la façon dont nous avons pollué, déformé, ou détruit une si grande partie des œuvres du Créateur.

Parce qu' en Christ Dieu nous a guéri de ce qui nous séparait de Lui et nous a offert les premiers fruits de la réconciliation de toutes choses, nous nous engageons à œuvrer par la puissance du Saint Esprit afin de partager la bonne nouvelle de Christ au travers de nos paroles et de nos actes, de travailler à la réconciliation de tous les peuples en Christ, et d'étendre la guérison de Christ à toute la création.

Parce que nous attendons le moment où même la création gémissante sera restaurée dans son intégralité, nous nous engageons à œuvrer avec vigueur afin de protéger et soigner cette même création pour l'honneur et la gloire du Créateur --- que nous discernons imperceptiblement à travers sa création, mais qui nous est pleinement révélé dans les Écritures et en Christ. Nous et nos enfants faisons face à une crise croissante qui affecte la santé de la création dans laquelle nous sommes ancrés et qui, par la grâce de Dieu, nous permet d'exister. Nous continuons cependant à la dégrader.

Ces dommages causés à la création peuvent être résumés ainsi : 1) dégradation des sols ; 2) déforestation ; 3) extinction des espèces ; 4) dégradation des ressources en eau ; 5) pollution mondiale ; 6) altération de l'atmosphère ; 7) dégradation humaine et culturelle.

Beaucoup de ces dégradations sont des signes que nous arrivons aux limites que Dieu a établies pour sa création. Avec la croissance continue de la population, ces dégradations deviendront plus sévères. Notre responsabilité n'est pas seulement de soutenir et de nourrir nos enfants, mais aussi de préserver leur demeure sur terre. Nous respectons l'institution du mariage comme une prescription de Dieu afin de mettre au monde et d'élever nos enfants de façon responsable pour la gloire de Dieu.

Nous reconnaissons que la pauvreté et la misère humaine sont à la fois une cause et une conséquence de la dégradation de l'environnement.

Beaucoup de ceux qui se préoccupent de cette situation et sont convaincus que les problèmes environnementaux sont plus spirituels que technologiques, explorent les idéologies et les religions du monde à la recherche de ressources spirituelles non chrétiennes pour guérir la terre. En tant que disciples de Jésus-Christ, nous croyons que la Bible nous appelle à répondre de quatre façons :

Premièrement, Dieu nous appelle à confesser et à nous repentir de nos attitudes qui dévalorisent la création et qui déforment ou ignorent la révélation biblique afin d'en abuser. Oubliant que « la terre appartient à Dieu », nous avons souvent simplement profité de la création et négligé notre devoir d'en prendre soin.

Deuxièmement, nos actions et nos attitudes envers la terre doivent venir du centre de notre foi, et être enracinées dans la plénitude de la révélation de Dieu en Christ et dans les Écritures. Nous résistons aussi bien aux idéologies qui prétendent que l'évangile n'a rien à voir avec la préservation des créatures autres que les humains, qu'aux idéologies qui réduisent l'évangile à rien de plus qu'au respect de cette création.

Troisièmement, nous recherchons consciencieusement à apprendre tout ce que la Bible nous dit à propos du Créateur, de sa création et du devoir de l'homme. Dans nos vies et nos paroles, nous déclarons cette bonne nouvelle pour toute la création « qui attend avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu » (Rom. 8:19).

Quatrièmement, nous recherchons à comprendre ce que la création révèle sur la divinité de Dieu, Sa présence à nos côtés, et Sa puissance éternelle, ainsi que ce que la création nous enseigne sur l'ordre et les principes qui la régissent selon la volonté de Dieu.

Ainsi, nous appelons tous ceux qui sont convaincus de la vérité de l'Évangile de Jésus-Christ à affirmer les principes de foi biblique ci-dessous, et à s'attacher à mettre en place des moyens pour vivre selon ces principes dans nos vies personnelles, nos églises, et la société.

Le cosmos, dans toute sa beauté, sa nature sauvage, abondante de vie, est l'œuvre de notre Créateur personnel et aimant.

Notre Dieu Créateur a précédé la création et n'est pas lui-même la création, mais il y est intimement lié, en assurant à toute chose la liberté, au sein de relations d'une remarquable complexité. Dieu est merveilleux dans l'amour qu'il manifeste à chaque créature et inhérent à toute chose, bien qu'entièrement distinct de la création et ne pouvant être confondu avec elle.

Dieu le Créateur est relationnel par nature, révélé comme étant trois personnes en Une. De même, la création voulue par Dieu est une symphonie de créatures individuelles unies par des relations harmonieuses.

Le Créateur se préoccupe de toutes les créatures. Dieu déclare toute création « bonne » (Gn. 1:31) ; par une alliance avec toutes les créatures, il promet de veiller sur elles (Gn. 9:9-17) ; il se

réjouit des créatures qui ne semblent pas utiles aux humains (Job 39-41) et désire, en Christ, « réconcilier toutes choses avec lui-même » (Col. 1:20).

Les hommes, femmes et enfants, ont une responsabilité unique envers le Créateur ; en même temps, nous sommes nous-mêmes des créatures, formées de la même manière et intégrées dans les mêmes systèmes d'interdépendances physiques, chimiques et biologiques qui soutiennent les autres créatures.

Les hommes, femmes et enfants, créés à l'image de Dieu, ont aussi une responsabilité unique envers la création. Nos actions devraient soutenir la prospérité de la création tout en préservant le témoignage puissant de la création pour son Créateur.

Nos talents de gestionnaires, **dons de Dieu**, ont souvent été détournés de leur but premier : connaître, nommer, protéger et se réjouir des créatures de Dieu ; alimenter notre civilisation par l'amour, la créativité et l'obéissance en Dieu ; et offrir la création et la civilisation en retour comme louange au Créateur. Nous avons ignoré nos limites humaines et abusé de la terre par égoïsme au lieu d'en prendre soin.

Le résultat terrestre du péché humain s'est manifesté dans notre ingérence, un patchwork de jardins et de friches où les déchets s'accumulent. « Parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, point de connaissance de Dieu dans le pays... C'est pourquoi le pays sera dans le deuil, tous ceux qui l'habitent dépériront » (Osée 4:1,3). Ainsi, une conséquence de l'abus de la terre est un déni injuste de la richesse que Dieu a créée pour tout être humain, aussi bien maintenant que dans le futur.

Le but de Dieu en Christ est de soigner et de rétablir non seulement les hommes mais toute la création. « En effet, Dieu a voulu que toute sa plénitude habite en lui. Il a voulu par Christ tout réconcilier avec lui-même, aussi bien ce qui est sur la terre que ce qui est dans le ciel, en faisant la paix à travers lui, par son sang versé sur la croix » (Col. 1:19-20).

En Jésus Christ, les croyants sont pardonnés, transformés et ramenés dans le royaume de Dieu. « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature » (II Cor. 05:17). La présence du royaume de Dieu est révélée non seulement dans le renouvellement de notre communion avec Dieu, mais aussi dans le renouvellement de l'harmonie et de la justice entre les peuples, et par le renouvellement de l'harmonie et de la justice entre les peuples et le reste de la création. « Vous sortirez avec joie, Et vous serez conduits en paix ; Les montagnes et les collines éclateront d'allégresse devant vous, Et tous les arbres de la campagne battront des mains » (És. 55:12).

Nous croyons qu'il y a un espoir dans le Christ, non seulement pour les hommes, femmes et enfants, mais aussi pour le reste de la création qui souffre des conséquences du péché humain.

C'est pourquoi nous appelons tous les chrétiens à réaffirmer que toute la création vient de Dieu ; que Dieu l'a faite bonne ; que Dieu la restaure en Christ.

Nous encourageons à une réflexion profonde sur les enseignements bibliques et théologiques considérables qui parlent de l'œuvre rédemptrice de Dieu en relation avec le renouvellement et l'accomplissement de la vision de Dieu pour sa création.

Nous aspirons à une réflexion plus profonde sur les merveilles de la création et les principes par lesquels elle fonctionne. Nous exhortons également à considérer avec attention comment nos actions collectives et individuelles respectent et se conforment aux décrets de Dieu pour sa création.

Nous encourageons les chrétiens à intégrer la créativité prodigieuse de Dieu dans leurs vies en laissant une plus grande place à la beauté et aux arts leur vie personnelle, ecclésiastique et sociale.

Nous exhortons tous les chrétiens et les églises à devenir des piliers du respect et du renouvellement de la création, en se réjouissant de la création en tant que don de Dieu et en jouissant de la création en tant que provision de Dieu de façon responsable, afin de soutenir et soigner le tissu brisé de la création que Dieu nous a confiée.

Nous nous rappelons les paroles de Jésus selon lesquelles nos vies ne consistent pas en l'abondance de nos possessions. C'est pourquoi nous exhortons les disciples de Jésus à résister à l'illusion du gaspillage et de la surconsommation en adoptant délibérément un style de vie qui exprime l'humilité, la tolérance, la maîtrise de soi et la simplicité.

Nous appelons tous les chrétiens à œuvrer pour des économies charitables, justes et durables qui reflètent l'économie souveraine de Dieu et qui permettent aux hommes, femmes et enfants de prospérer, de même qu'à toute la création dans sa diversité. Nous reconnaissons que la pauvreté pousse les gens à détruire la création afin de survivre ; c'est pourquoi nous soutenons le développement d'économies justes et libres qui raffermissent les pauvres et créent de l'abondance sans pour autant réduire la richesse de la création.

Nous nous engageons à œuvrer pour des politiques publiques responsables qui reflètent les principes bibliques de gestion de la création.

Nous invitons les chrétiens -- individus, congrégations et organisations -- à se joindre à nous dans cette déclaration évangélique sur l'environnement, afin de devenir un peuple de l'alliance, un cercle croissant d'intendants de la création selon les principes bibliques.

Nous appelons les chrétiens à écouter et travailler avec tous ceux qui se soucient de la restauration de la création, avec une ardeur à la fois d'apprendre de ces derniers et de partager avec eux notre conviction que le Dieu que tous perçoivent dans la création (Actes 17:27) ne se révèle complètement que dans la Parole faite chair en Christ, le Dieu vivant, qui a créé et pourvoit à toute chose.

Nous faisons cette déclaration sachant que jusqu'au retour du Christ qui réconciliera toutes choses, nous sommes appelés à être des intendants fidèles du bon jardin de Dieu, notre demeure terrestre.

Ce document a été rédigé par Anthony Whitten (2005) et est libre d'accès. Des traductions en différentes langues ont été généreusement rédigées par SIL et sont également disponibles librement. Pour plus d'informations, veuillez contacter David Price <david_price@sil.org> .

Les Écritures

La bonté de la création.

Les Écritures expriment combien Dieu prend plaisir aux myriades d'espèces. Gn. 1 dit d'eux qu'elles sont « bonnes » (vv. 21,25). Le mot « espèces » est souvent répété dans l'histoire de la création (sept fois en cinq versets, Gn. 1 :20-25), montrant ainsi l'attachement particulier de Dieu à la diversité. Le Créateur a aussi donné pour mission à Adam de nommer chaque espèce (Gn. 2:19-20). Les Écritures affirment en outre la valeur de la création de l'Homme (Gn. 1:26-28, Ps. 8:3-8, Mt. 10:31). Cependant, aussi admirable que soit création, les humains doivent être attentifs à n'adorer que Dieu seul (Es. 42:8, Rm. 1:18-25).

La Joie de Dieu.

À travers les Écritures, nous pouvons voir que le Créateur se réjouit de ses œuvres (Ps. 104 :24-25, 31, etc.), même la plus insignifiante reçoit son attention (Mt. 10 :29). Dieu parle de ses créatures avec émerveillement, admiration et plaisir. Qui sommes-nous pour déconsidérer la joie que Dieu éprouve pour son œuvre ?

La préoccupation de Dieu. Aucun passereau ne tombe à terre sans la volonté du Père (Matt. 10 : 29-31). Ceci démontre un engagement profond dans les affaires quotidiennes, d'apparence anodines, de la création. Ainsi, Dieu ne se révèle pas comme un scientifique qui amasse des données, mais comme un Créateur qui guide intimement la création vers l'accomplissement de sa volonté. La valeur suprême de la création humaine nous est également révélée : Si Dieu estime tellement les limaces et les salamandres, qu'est-ce que cela signifie pour moi ? Le désir de protéger les espèces n'élève-t-il pas d'autant plus le statut de l'être humain. Quand nous comprenons de quoi il en retourne, nous mesurons véritablement notre valeur en tant qu'êtres humains. Ce peut-il que l'avilissement de l'existence humaine résulte de notre perte de contact avec le Créateur et son extraordinaire création ?

La responsabilité humaine envers la création.

Les humains ont une place très spéciale et privilégiée dans la création (Gn. 1:26-28, Ps. 8:3-8, Mt. 10:31). Cependant, les Écritures ne nous octroient aucun mandat ni ne nous appellent à détruire ; notre mandat est de servir comme intendants de la création (Gn. 1:28, 2:15). Genèse 1:28 est un passage puissant qui fait référence à notre autorité sur la création. Le terme en ancien hébreu est redah, généralement utilisé pour décrire le règne juste et aimant d'un roi bon et généreux. Genèse 2:15 décrit comment cette autorité doit être mise en œuvre. Les deux mots clés dans Genèse 2:15 sont « cultiver » (abad en hébreu) et « garder » (shamar). Dans d'autres textes,

abad est traduit par « servir ». Josué 24:15 affirme « nous servirons (abad) l'Éternel. » Quels genres de service nous demande notre Dieu? Responsables ou destructeurs ? Comment notre Dieu souhaite-t-il que nous servions (abad) la création ? Shamar, en revanche, décrit la façon de garder telle qu'illustrée dans Nombres 6:24 où le Seigneur exprime par les mots du prophète Aaron comment il garde les Israélites. « Que l'Éternel te bénisse et te protège (shamar). » Assurément, Dieu protège son peuple de façon à démontrer son amour et son soutien. Sa protection permet à son peuple de prospérer. De même, nous sommes chargés de « garder » la création. La création mérite que nous participions à son bien-être et à sa vitalité par notre amour et nos efforts.

Les préoccupations humaines.

La plupart des Écritures semblent soutenir la préservation des espèces pour leur valeur intrinsèque. Les Écritures nous enseignent également que les humains peuvent jouir des bénéfices de la création (Gn. 1:29-30). Il serait difficile de jouir des bénéfices de quelque chose qui n'existe plus. De plus, toute la création doit aussi pouvoir profiter de ces bénéfices (Gn. 1:30).

Prospérité. Les Écritures nous commandent de prendre soin de la création afin qu'elle soit protégée et puisse se régénérer (Deut. 22:6-7).

Dieu pourvoit. La Bible nous enseigne que Dieu pourvoit à sa création (Ps. 145:15-16, Mt. 6:26,30). Par quelle vocation les humains bafouent-ils l'engagement de Dieu envers ce qu'il a créé ?

Alliance. Dieu a établi une alliance très particulière avec tous les êtres vivants (Gn. 9:8-17) ; une alliance qui ne peut être rompue.

La volonté de Dieu. Dans l'histoire de Noé, Dieu a manifesté sa volonté que tout être vivant soit préservé (Gn. 6:19-20, 7:1-3, 7:14-16, 8:17) et puisse se perpétuer (Gn.6 :19b, 20b, 7 :3b, 8 : 17c). Certaines extinctions naturelles peuvent se produire selon la volonté de Dieu, mais cela n'est pas une prérogative humaine.

Le témoignage de Dieu. « Car, depuis la création du monde, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité se voient dans ses œuvres quand on y réfléchit. Ils n'ont donc aucune excuse. » (Romains 1:20). Qui sommes-nous pour dégrader par nos actions le témoignage de la puissance et la divinité de Dieu ? Qui fera face à Dieu lors du jour du Jugement et expliquera nos actions ? Que lui dirons-nous ?

Adoration. La Bible dit que toute la création adore Dieu (Ps. 96:11-13, Ap. 5:13). Les voix d'adoration réduites au silence sont une grande tragédie, la « fin » prématurée d'une symphonie.

L'adoration humaine.

Peut-on lire le Psaume 104 ou Job 38-41 sans admirer et s'émerveiller de la manière dont le Seigneur décrit les créatures de Sa création ? Connaître ce que Dieu a créé nous permet de mieux le connaître et d'être mieux équipés pour l'adorer.

La responsabilité humaine.

Dieu a donné à Noé et Adam des responsabilités particulières quant à la préservation de la création. Sommes-nous appelés à être moins responsables qu'Adam et Noé ? Si nous affirmons connaître le Créateur et avoir une relation personnelle avec lui, comment pouvons-nous ne pas être attristés de la destruction du don précieux qui a été placé dans nos mains ?

Questions éthiques.

Il serait facile de considérer certaines espèces comme étant plus importantes que d'autres. La plupart d'entre nous apprécions plus les papillons que les limaces. Mais pouvons-nous réellement prendre de telles décisions ? Qui sommes-nous pour déterminer quelles espèces sont plus importantes que les autres ? N'est-ce pas « se prendre pour Dieu » ? Avons-nous reçu un mandat biblique de détruire ? Cela est la prérogative du Créateur, non pas de l'intendant. Notre responsabilité est de prendre soin du jardin.

Le jugement.

« L'heure est venue où tous les morts seront jugés... C'est aussi le moment où ceux qui détruisent la terre seront détruits. » Ap. 11:18. La destruction des espèces par l'homme est largement enracinée dans le péché et nous serons jugés pour cela. La dégradation environnementale résulte de l'idolâtrie, de l'avidité et de l'orgueil : notre course à la technologie nous a mené à oublier et devenir ignorants de l'œuvre de Dieu dans la création ; nous donnons une telle importance à notre travail et nos besoins, que nous en détruisons l'œuvre de Dieu. Les puissants ignorent les besoins des plus faibles, détruisant leurs moyens de subsistance ou les forçant à vivre près de frontières marginales, obligés de détruire pour survivre. Par contraste avec la connaissance de Dieu, notre ignorance est telle que nous ne connaissons pas toutes les différentes espèces qui existent, leur interdépendance, ou comment elles pourraient nous être utiles ou même nécessaires.

L'extinction des espèces est symptomatique : c'est un problème qui reflète le péché et le manque de durabilité de nos modes de et de notre économie. « Je punis les fils pour la faute de leur père » déclare le Seigneur dans Deut. 5:8-10. Nous constatons aujourd'hui que les péchés de l'humanité se répercutent également sur d'autres espèces.

L'évangélisme.

Le monde non-croyant attend une prise de position concrète des chrétiens sur différentes problématiques, dont la protection des espèces. Au final, l'engagement chrétien dans la

protection des espèces sera entrepris dans un intérêt propre comme un moyen d'honorer Dieu. Toutefois, nous pouvons espérer que certains non-croyants répondent positivement. Notre travail pour la protection des espèces témoignera avec puissance de la véritable nature de Dieu.